



LA LETTRE DU COMITÉ DE QUARTIER SAINT-CLÉMENT N° 47

Parc des Ormeaux F88 – 51 rue Michel-Ange – 34070 Montpellier – Tél. 04 67 63 00 24
Info@montpellier-saint-clement.org – www.montpellier-saint-clement.org
Siret: 48042502400019

Le mot du président

L'automne est déjà bien avancé et il est plus que temps de faire le point de la situation dans notre quartier. La période estivale a été plutôt « chaude » à Saint-Clément, notamment dans le secteur du parc Bartolomé de las Casas. Heureusement, des « lanceurs d'alerte », membres du Comité et n'étant pas partis en vacances, ont permis d'enrayer la détérioration de la situation en demandant aux autorités compétentes de réagir avec fermeté et rapidité.

En effet, malgré les demandes réitérées que nous avons formulées auprès de la municipalité précédente, le parc, n'étant pas fermé la nuit, est devenu, dès le début de l'été, le lieu de festivités « sauvages » et bruyantes dès la nuit tombée et jusqu'au petit matin, au grand dam des riverains privés de sommeil. Bruit, déchets de toutes sortes et, pour corser le tout, un incendie qui gagna le parking de la résidence du Belvédère en entraînant la destruction de plusieurs véhicules. La Ville a réagi rapidement en décidant de fermer le parc pendant la nuit : certes, cela n'a pas tout résolu puisque le grillage, trop bas, n'empêchait pas son franchissement (quand il n'était pas purement et simplement détruit). Une solution plus fiable est à l'étude, mais la fermeture a tout de même réduit les manifestations intempestives.

En un autre point du quartier, le bruit a été aussi cause de plaintes d'habitants. Il s'agit du secteur de la résidence étudiante de Sup' Agro. En fin d'année universitaire, les festivités sonores ont gêné les riverains. Mais nous avons pu, enfin, nouer un contact solide avec les autorités de Sup' Agro. Celles-ci ont informé les étudiants qu'aucun débordement ne serait toléré mais nous ont conviés à les rencontrer pour qu'un dialogue constructif puisse s'engager, y compris avec les responsables étudiants afin de trouver un modus vivendi entre habitants et étudiants.

Cela nous amène à nuancer le tableau un peu sombre de l'été. En effet, les divers incidents ont aussi permis de dégager des constats positifs : une réactivité indéniable des autorités municipales, à l'écoute de nos doléances mais aussi soucieuses de trouver des solutions aux problèmes posés ainsi qu'une volonté de dialogue des responsables de Sup' Agro. Le réseau de nos interlocuteurs s'est élargi et cela ne peut qu'être bénéfique pour tous. Certes, le dialogue ne résout pas tout comme par miracle : ainsi, la demande de « jardins partagés » formulée auprès de Sup' Agro n'a pu, à ce jour, aboutir, car les problèmes juridiques posés paraissent difficilement surmontables.

Bien des problèmes demeurent que nous cherchons inlassablement à résoudre ; mais cela ne sera pas possible sans l'aide des habitants. La première tâche est de nous alerter sur tout ce qui ne va pas afin que nous puissions jouer notre rôle de relais auprès de nos interlocuteurs qui nous paraissent plus réceptifs qu'auparavant. Nous devrions faire, avant la fin de l'année, un « tour de quartier » avec Madame la maire de quartier pour « lister » les problèmes du ressort de la Ville à régler : aidez-nous à dresser cette liste !

Mais nous faisons aussi appel à l'engagement plus actif d'habitants de ce quartier. Notre équipe ne manque pas d'enthousiasme mais l'âge de plusieurs d'entre nous atténue notre capacité de réaction ; en outre, des ennuis de santé ont diminué les possibilités d'engagement de certains. Et, de toute manière, le renouvellement, notamment générationnel, est indispensable pour la vitalité de ce Comité. Nous avons besoin de bonnes volontés pour passer le témoin dans de bonnes conditions. Cependant, nous n'oublions pas notre mission d'animation de ce quartier et vous trouverez dans ces pages les rendez-vous qui prouveront qu'il fait bon vivre à Saint-Clément !

Jean-Claude Gégot

Assemblée Générale mardi 2 décembre 2014 à 19 heures

Maison pour Tous François Villon
Rue des Araucarias

*Vous pouvez dès à présent déposer votre candidature
au conseil d'administration par téléphone, mail ou
à l'adresse ci-dessus*

Fête de Noël dimanche 14 décembre 2014 à partir de 11 heures

dans le parc Bartolomé de Las Casas
avenue Saint-Clément

Grande macaronade

*Adhérents : 6 € - non-adhérents : 10 €
Demi-tarif pour – 10 ans*

**Ambiance musicale avec
le Trio Guacamol**

**Le père Noël passera distribuer des
cadeaux à tous les enfants présents**

Galette des rois et tombola dimanche 18 janvier 2015 à partir de 16 heures

Salle du Castelet
211 rue Marius Carrieu

Entrée libre

Novembre 2014

Parlons du Comité de Quartier

Qu'est-ce un Comité de Quartier ? C'est la réunion de quelques habitant(e)s bénévoles qui désirent s'impliquer dans la vie de leur quartier.

Quel est son rôle ? Le Comité est à l'écoute de tous les résidents, répercute les desiderata et observations qui lui sont signalés, auprès de représentants de la Mairie ou/et de l'Agglomération ou/et du Département. Il est donc un lien entre le quartier et les élus. Il s'adresse aussi à l'élue référentielle de notre quartier « Cévennes », Sabria Bouallaga, pour toute question relative à notre environnement.

Quelle est son organisation ? Les membres se réunissent environ une fois par mois, le soir chez l'un des membres. Ceux-ci sont élus par l'Assemblée générale. Le bureau se compose d'un(e) président(e), d'un(e) ou plusieurs vice-président(e)s, d'un(e) trésorier(e) et d'un ou une secrétaire élu(e)s par les membres du Comité de quartier.

Quels sont ses autres rôles ? Pour favoriser la rencontre et la convivialité entre les habitants du quartier, des fêtes sont organisées : repas de Noël, apéritifs, dîner de fin d'année avant les grandes vacances, par exemple... et un vide-grenier printanier.

Plus le Comité de quartier a de nombreux membres, plus les tâches sont partagées et légères. Nous faisons, ici, un appel à toutes les bonnes volontés qui pourraient consacrer un peu de temps à cette animation, avec des idées et de l'enthousiasme. Rencontrons-nous lors de l'Assemblée générale le 2 décembre ou contactez-nous soit au téléphone : 06 03 23 65 87 ou 04 67 63 35 07, soit par mail à nfo@montpellier-saint-clement.org

Nous vous espérons, vous attendons motivés pour participer dans la gaieté.

Nicole Heintz

L'humour, c'est chic !!!

Et pourquoi ne pas imaginer une rencontre, un dialogue avec trois personnages célèbres... de notre quartier... Rencontre dans le **parc Bartolomé de Las Casas**, bien sûr...

Rudyard Kipling : écrivain britannique

Bartolomé de las Casas : écrivain, missionnaire espagnol

Charles Baudelaire : écrivain français, poète

J'aperçois, assis sur le banc en bois marron, près d'un immense eucalyptus, un homme un peu voûté. Il parle aux deux autres personnes, près de lui.

Ils forment un petit cercle très attentif, intemporel. L'un d'eux paraît fatigué, il a des cernes sous les yeux et l'air triste, il se nomme Charles Baudelaire, il lit des poèmes

Il murmure :

« Là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté »

Il faut sublimer la sensibilité, l'imagination est la reine des facultés. Ce parc est un havre de paix, surtout le matin lorsque les enfants sont entrés en classe. Alors règne un calme propice au romantisme, à la poésie, à la rêverie. Un doux rayon de soleil inonde le magnolia et la pelouse s'illumine de fines gouttelettes d'eau. Puis il s'adresse à l'homme assis près de lui.

« Mais vraiment, mon cher Rudyard, ne trouvez-vous pas qu'il y eut beaucoup de chambardement durant les nuits d'été ?

Bartolomé m'a raconté que des bandes de jeunes excités arrivaient à la tombée de la nuit et faisaient un vacarme de tous les diables !!!! »

Bartolomé, à ce moment-là, se lève d'un bond et prend la parole comme s'il avait un auditoire de plusieurs dizaines de personnes devant lui. Charles essaie de le retenir en lui touchant amicalement le bras, mais celui-ci s'est déjà lancé dans une tirade à pas piquer des vers...

« Y en a ras le bol à la fin de ces nuisances nocturnes, on ne peut plus dormir la nuit, la musique à fond la caisse ça suffit, et puis il y a tous les détritrus qui jonchent le sol et qui restent parfois plusieurs

jours, c'est vraiment dommage, ce parc pourrait être une petite merveille. »

Rudyard, un peu vexé que Bartolomé lui ait pris la parole, s'élance à son tour et s'adresse à Charles :

« Oui, c'est vrai, qu'il y a eu une recrudescence de tapage nocturne cet été, mais pas durant toute la saison, une partie seulement » (on dirait qu'il veut tempérer les propos de Bartolomé).

« Et l'incendie, tu te souviens de l'incendie qui a démarré en haut du parc, vers une sortie, rue du Belvédère, j'ai eu une de ces trouilles, car sans l'intervention rapide du buraliste qui a appelé les pompiers, tout cramait, le pin, les arbres à proximité, et les voitures des résidents de la copropriété jouxtant le parc. Il y a eu quand même plusieurs voitures carbonisées ainsi que le bitume de la résidence, s'il y avait eu du vent... Je vous laisse imaginer le reste.

« Ça ne s'était encore jamais produit », lui réplique du tac au tac Bartolomé, tout rouge de colère.

Charles, à ce moment-là tient à exprimer son point de vue, se racle la gorge, se lève du banc et d'une voix tremblante lance « tout enfant, j'ai senti dans mon cœur deux sentiments contradictoires :

L'horreur de la vie et l'extase de la vie ».

Puis, il s'assoit de nouveau sur le banc, mélancolique et rêveur.

Un moment de silence s'installe entre les trois protagonistes, un moment d'intense réflexion sur ce qu'ils viennent de partager. Comment trouver des solutions communes, qui fait quoi ?

Bartolomé propose de prendre rendez-vous avec les responsables de la Mairie.

« Il faut plus de présence dans ce parc, et il faut absolument qu'il soit fermé la nuit ! Il n'y a pas de raison, tous les parcs publics de Montpellier sont fermés la nuit, je suis le défenseur des nuits paisibles, n'oubliez pas que j'ai été missionnaire et qu'à ce titre je m'autorise à dénoncer certaines pratiques dont je suis le témoin. »

« Oui, je suis d'accord avec toi, mais le parc a été fermé une partie de l'été, quand même », dit Charles doucement.

Bartolomé dévisage Charles et Rudyard, il attend un signe d'approbation, sans doute.

Le silence s'installe, personne n'osant prendre la parole.

Puis, avec son accent *so british*, Rudyard se lève à son tour et adresse son poème, si célèbre et si propice :

« Si tu peux être amant sans être fou d'amour,
Si tu peux être fort sans cesser d'être tendre

Si tu peux rester digne en étant populaire,
Si tu peux rester peuple en conseillant les rois
Et si tu peux aimer tous tes amis en frère
Sans qu'aucun d'eux soit tout pour toi ;

Si tu peux être dur sans jamais être en rage,
Si tu peux être brave et jamais imprudent,
Si tu sais être bon, si tu sais être sage
Sans être moral ni pédant ;

Alors les Rois, les Dieux, la Chance et la Victoire
Seront à tout jamais tes esclaves soumis
Et, ce qui vaut bien mieux que les Rois et la Gloire,
Tu seras un homme, mon fils. »

Si : Tu seras un homme, mon fils, traduction d'André Maurois 1918

Épilogue :

Une petite pluie fine se mit à tomber et nos trois amis décidèrent de rentrer paisiblement chez eux, l'un à Londres, l'autre à Salamanque et le dernier à Paris.

D'un commun accord, ils adresseront une lettre à la nouvelle maire adjointe du quartier « les Cévennes » affaire à suivre...

Joëlle Saltel